

La communication relative à la pandémie du covid-19 en RDC regard sur la réaction de la population de la ville de Lubumbashi

Abelelaw Bokako Sosthene¹, Bakona Ilunga Dubois², Mwape Besa Baltazar³

- (1) Institut Supérieur de Statistique de Lubumbashi
- (2) Département de santé publique, Faculté de Médecine, Université de Lubumbashi
- (3) Ecole de Santé Publique, Université de Lubumbashi

Résumé

Le 10 mars 2020, la RDC annonçait son premier cas de la contamination à la covid-19 détecté dans la ville de Kinshasa. Une espèce de confusion s'installe dans la population : la rumeur soupçonne les autorités de faire le malin pour obtenir le fonds de l'OMS ; les dirigeants invitent la population à l'observation des mesures barrières à la propagation du virus ; dans les réseaux sociaux les commentaires vont dans tous les sens. Notre réflexion porte sur la manière dont la population de la ville de Lubumbashi a réagi face à la confusion communication afin d'en tire des leçons pour une sensibilisation efficace.

Mots clés : impacts, sanitaires, social.

Correspondance

Abelelaw Bokako S., Institut Supérieur de Statistique de Lubumbashi, RDCongo

Téléphone : xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

Email : xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

Article reçu : 06-08-2023 Accepté : 15-01-2024 Publié : 28-01-2024



Copyright © 2024. ABELELAW BOKAKO S. et al. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

Pour citer cet article : ABELELAW BOKAKO S. et al. La communication relative à la pandémie du covid-19 en RDC regard sur la réaction de la population de la ville de Lubumbashi. Revue de Médecine et de Santé Publique. 2024 ; 7(1) : 291 - 300.

1. Introduction

Nous avons mené cette étude en république démocratique du Congo, dans la province du haut Katanga, ville de Lubumbashi. La présente étude est descriptive transversale. Elle est basée sur des données recueillies, à l'aide d'une fiche d'enquête préétablie et à travers certains documents parlant de la covid-19 ; ainsi que quelques données recueillis à partir des documents des organismes et du système d'information sanitaire.

Dans le temps, notre étude a été menée dans la ville de Lubumbashi, du 01/ juillet au 15 août 2021. Elle se fonde sur un échantillonnage exhaustif car toute personne adulte, ayant accepté de répondre à nos questions est pris en considération. La tranche d'Age visée est celle allant de 18 à 35 ans. On y trouve une forte population estudiantine.

Le covid-19 est une maladie apparus à l'année 2019. Hormis ça gravité en tant que maladie, le coronas virus présente plusieurs autres facettes, dans la vie quotidienne des Lushois: l'impact social, psychologique, la mort, des difficultés économiques etc. Ainsi donc, la corona est devenue une des préoccupations de santé publique dans le monde.

Pour le ministère de la santé de la RDC, le monde fait face à une crise sanitaire sans précédent causée par la pandémie du COVID-19, la RDC, qui compte 99,9 millions d'habitants et plus de 500 000 réfugiés des pays voisins, a enregistré le premier cas confirmé à Kinshasa le 10 mars 2020. En date du 12 avril, 235 cas confirmés ont été notifiés dont 20 décès, soit un taux de létalité de 8,5% des cas rapportés, suite au premier cas de transmission locale enregistré le 17 mars 2020. 40,6% des cas sont importés. Sept provinces ont été classées par le Gouvernement de la RDC comme étant « à haut risque » du fait de leur proximité avec la capitale et/ou les pays frontaliers en épidémie, dont la province du haut Katanga. Le 24 mars, le Chef de l'Etat a décrété l'état d'urgence, ainsi que l'isolement de Kinshasa avec la suspension des voyages à l'intérieur du pays. Le 02 avril, le Gouverneur de Kinshasa a annoncé le confinement total de la commune de la Gombe pour une durée initiale de 14 jours du 06 au 20 avril 2020[1].

La région du Sud-Est a enregistré le premier cas confirmé de COVID-19 à Lubumbashi le 24 avril 2020. Selon les autorités du Haut Katanga, il s'agit d'un sujet congolais en provenance de Nairobi au Kenya ayant transité par la Tanzanie et la Zambie par bus avant d'arriver à Lubumbashi via le point d'entrée au poste frontalier de Kasumbalesa. Suite à ce cas, les autorités sanitaires de la province du Haut Katanga ont lancé une recherche active des cas accompagnée des mesures de confinement d'un jour pour la ville de Lubumbashi et puis pour la cité de Kasumbalesa. Cette recherche a permis de lister 85 contacts et contacts de contacts parmi lesquels 5 nouveaux cas

positifs de COVID 19 ont été confirmés le 29 puis 4 autres cas positifs le 3 mai 2020. Avec un total de 33 cas depuis le 3 mai, la province du Haut Katanga est actuellement le quatrième foyer le plus important en nombre des cas de COVID 19 par province dans le pays après Kinshasa, Congo Centrale et Nord-Kivu [2].

Outre la menace que la maladie représente en termes de santé publique, elle a engendré des bouleversements économiques et sociaux mettant en péril les moyens de subsistance et le bien-être de millions de gens [3]. Cette crise sanitaire au sans commune mesure que l'on pourrait qualifier de guerre contre un invisible, ces changements intervenus, à la suite de la survenance de cette pandémie de la covid-19, exercent une influence politique et sécuritaire croissante sur le vécu quotidien du peuple congolais et aura certainement un impact significatif sur la trajectoire du développement du pays [4].

En effet, la R. D. Congo fait partie de pays touchés dans le monde par cette maladie de la covid-19. L'étude sur les impacts sanitaires et socio-économiques de la COVID-19 en République Démocratique du Congo examine l'évolution de la situation du pays à la suite de la prise des mesures sanitaires d'urgence, tout en se penchant sur les questions et les tendances émergentes, ainsi que sur les acteurs qui tracent les nouvelles lignes du développement au niveau national [1].

Au regard de la dynamique économique affichée par le pays de 2018 à 2019 et des probables évolutions sectorielles décrites pour l'année 2020, il ne fait l'ombre d'aucun doute que l'activité économique devra globalement connaître une importante perte de vitesse au cours de l'année, laquelle pourrait même conduire à un taux de croissance économique négatif en fin d'exercice et à une baisse du revenu par tête d'habitant [3].

2. Matériels et méthodes

Les données ont été encodées dans Excel (version13). Les statistiques usuelles (moyenne et écart-type, proportion, mode, médiane) ont été utilisées pour décrire le profil de problème socioéconomique dû à la covid-19 dans la ville de Lubumbashi.

Nous avons utilisé une fiche de récolte à questionnaire fermé pour recueillir nos informations.

En matière de communication sur la covid-19, il y a eu plusieurs sources d'information. Nous présentons ci-dessous quelques extraits des propos tenus au sujet de la pandémie : le ministre de la santé comme voie officielle, un propos tenu sur Facebook et un anonyme passant dans la rue.

2.1. Le ministre de la santé

« J'annonce officiellement la survenue de la troisième vague de la pandémie à covid-19 dans notre pays avec la ville de Kinshasa comme épigentre. On observe une augmentation exponentielle de la circulation du virus sors-cov2 à Kinshasa, accentuant ainsi une nette détérioration des indicateurs épidémiologiques de la ville province qui franchit dans le même temps le cap de 22000 cas confirmés. Ce pic constitue la troisième vague pour la RDC. Au total, le pays a déjà recensé 32 176 cas confirmés dont 789 décès. Ville de plus de 12millions d'âmes, Kinshasa ou des habitants sont sceptiques aux mesures anti-covid-19 demeure l'épigentre avec plus de 22 348 cas. Covid19. » [4].

2. Réseaux sociaux

« Qu'ai-je mangé pour que je me lave les mains ? La covid-19 est une distraction, Nous voulons d'abord voir un malade atteint de la covid-19 car les cadavres sont achetés clandestinement dans des familles ». Facebook.

3. De bouche en oreille.

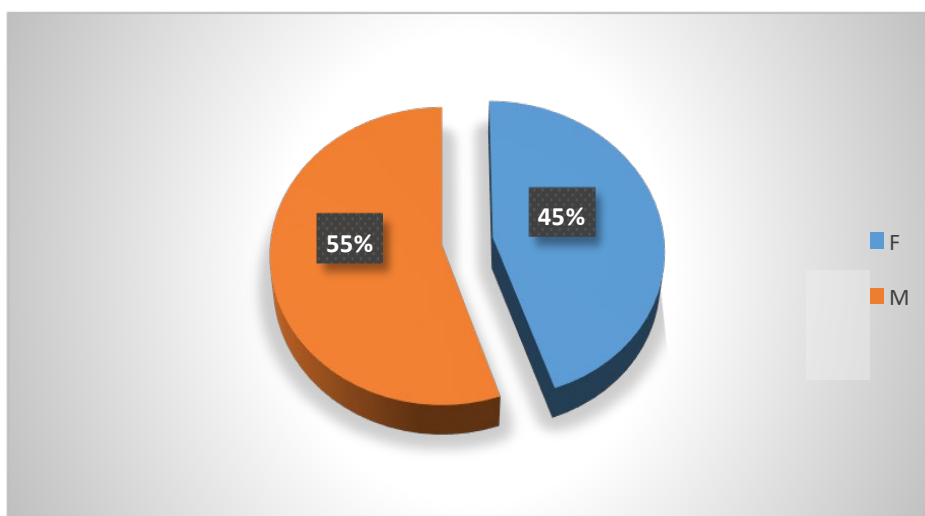
Pour certains passants, la maladie existe prenons conscience afin de mettre terme à cette pandémie et pour d'autres, la maladie existe dans le monde mais en RDC cette maladie n'existe pas.

3. Résultats

1. Question : êtes-vous femme ou homme ?

Figure 1. Répartition selon le sexe

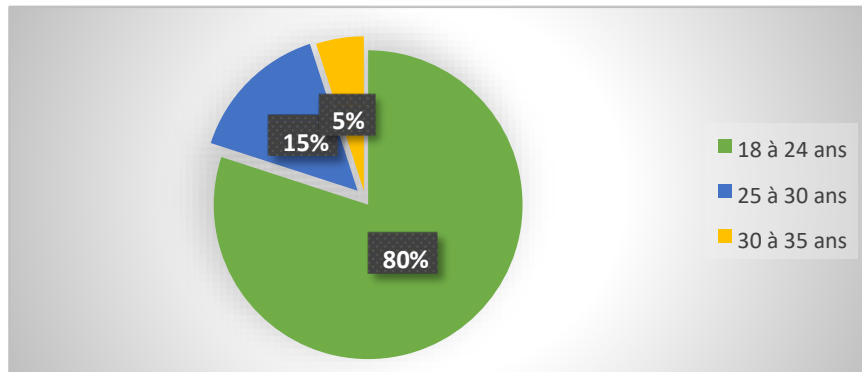
Les résultats de la figure ci-dessous indiquent que le sexe féminin était représenté en 45% et le sexe masculin 55%.



2. Question : selon nos intervalles des tranches d'âges repris sur la fiche, votre âge se situe dans quel intervalle ?

Répartition selon la tranche d'âge

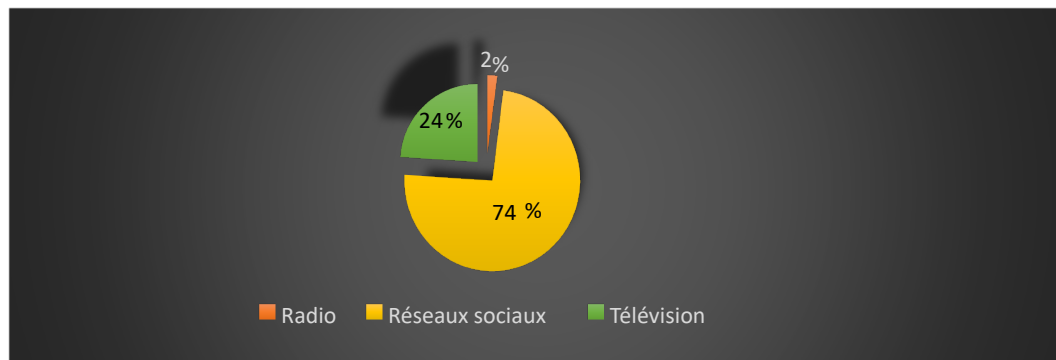
Les résultats de cette figure indiquent que ; la tranche d'âge la plus représentée est celle de 18 à 25 ans avec 80%, suivi de 30-35 ans 15% et 5% de 25 à 30 ans.



3. Question : Comment avez-vous appris l'existence de covid-19 ?

Figure 3. Répartition selon la source d'apprentissage de la maladie

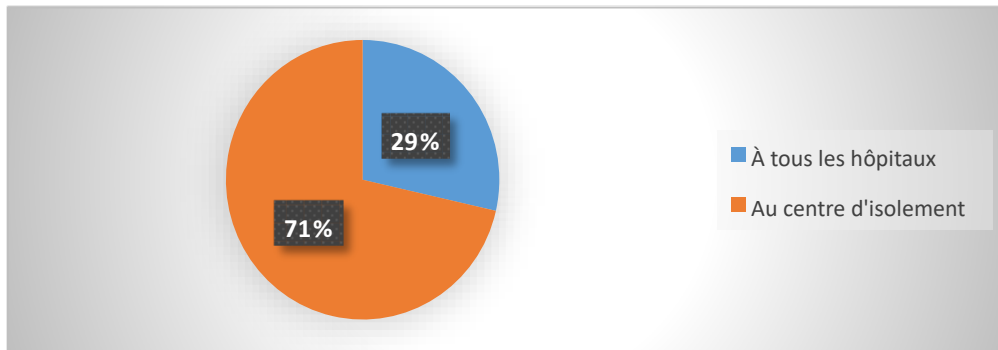
Il ressort de la figure 3 que, pour 74% des enquêtés, ont appris l'existence de la covid-19 par réseaux sociaux, pour 2%, par radio et 24%, par la télévision.



4. Question : Selon vous, où soigne-t-on les malades atteints de la covid-19 ?

Figure 4. La répartition selon le lieu de soins

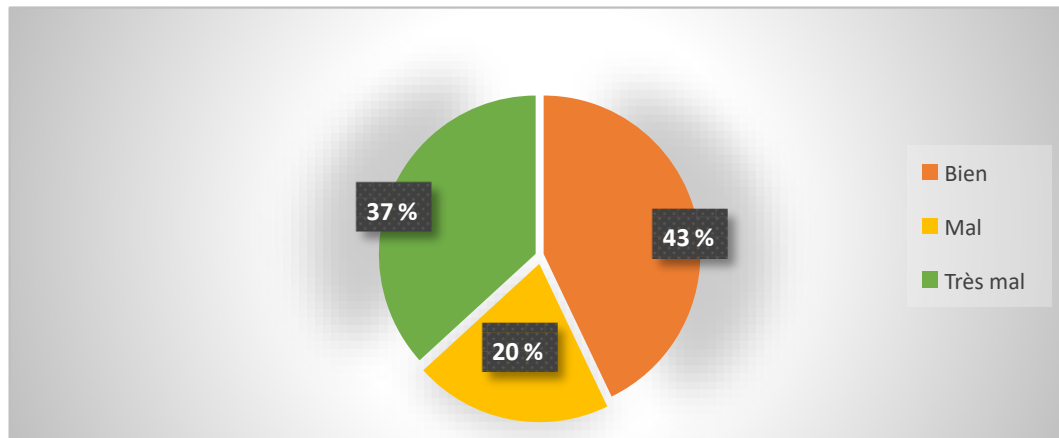
Les résultats de cette figure nous indiquent que pour 29% des enquêtés, la pandémie de covid-19 se soigne dans tous les hôpitaux et pour 71%, cette maladie se soigne au centre d'isolement.



Question5 : comment jugez-vous la gestion de la pandémie par le gouvernement ?

Figure 5. La répartition selon la gestion de la pandémie par le gouvernement

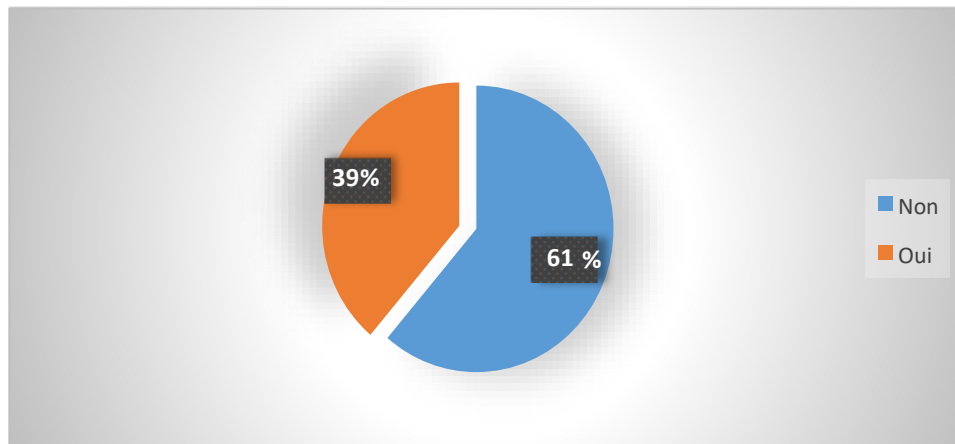
Il ressort de cette figure que ; pour 20% des enquêter, le gouvernement gère mal cette pandémie, pour 37%, le gouvernement gère très mal cette pandémie et pour 43% des enquêter le gouvernement gère bien cette pandémie.



Question6 : acceptez-vous d'être vacciner oui ou non ?

Figure 6. L'acceptabilité de la vaccination

A l'examen de la figure 4, il ressort que 93 % des enquêter dit non à la vaccination de la covid19, contre 61% qui dit oui à cette vaccination.



Si oui pourquoi, si non pourquoi.

Pour ceux qui acceptent la vaccination la raison est que la vaccination est une bonne protection contre cette pandémie. Et ceux qui disent non à la vaccination la raison est qu'il y a crainte à cette vaccination vue que la durée de fabrication est trop courte et les effets secondaires sont trop multiples ; comme la thrombose.

4. Discussion

Dans notre étude, le sexe féminin était représenté en 45% et le sexe masculin 55% et la tranche d'âge la plus représentée est celle de 18 à 25 ans avec 80%, suivi de 30-35 ans 15% et 5% de 25 à 30 ans. 74% des enquêter, ont appris l'exigence de la covid19 par réseaux sociaux, pour 2%, par radio et 24%, par la télévision. Nos résultats sont identiques aux résultats de l'ONU :

Les missions postent toutes sortes d'informations opérationnelles et de messages multimédias de sensibilisations à la covid-19. Les images et vidéos appelant au lavage des mains, geste barrière essentiel ont marqués les esprits [5].

Pour 29% des enquêter, la pandémie a covid-19 se soigne dans tous les hôpitaux et pour 71%, cette maladie se soigne au centre d'isolement. Ses résultats sont similaires aux résultats de Dubois : Aux cliniques universitaires et d'autres hôpitaux de la capitale congolaise désignés par le gouvernement pour accueillir les patients atteints de covid-19 [6].

Il ressort de la figure 3 que; pour 20% des enquêter, le gouvernement gère mal cette pandémie, pour 37%, le gouvernement gère très mal cette pandémie et pour 43% des enquêter le gouvernement gère bien cette pandémie, source notre enquête¹

Il ressort de notre enquête que, 93 % des enquêter on dit non à la vaccination de la covid-19, contre 61% qui dit oui à cette vaccination ses résultats sont contraire à celui de l'Ecole de sante publique de Kinshasa, En Afrique, dans une étude menée en Ouganda, il a été observé un taux d'acceptation du vaccin contre la covid-19 53% et au Nigeria, ce taux était de 51,1%, en RDC la vaccination a commencé en date du 19 avril 2021 et jusqu'à ce jours, 15.404 personnes ont déjà été vaccinées à Kinshasa, [7].

Pour ceux qui acceptent la vaccination la raison est que la vaccination est une bonne protection contre cette pandémie. Et ceux qui disent non à la vaccination la raison est qu'il y a crainte à cette vaccination vue que la durée de fabrication est trop courte et les effets secondaires sont trop multiples ; comme la thrombose. Nos résultats se conforment aux résultats de l'OMS, les vaccins contre la covid19, vous protègent contre les formes graves de la maladie et la mort, en aidant votre organisme à développer une immunité. Ils peuvent également aider à réduire la propagation interhumaine du virus, une personne choisissant de se faire vacciner pourrait ainsi sauver beaucoup plus de vies [8]. Certaines personnes hésitent à se faire vacciner parce qu'elles pensent que le risque d'infection les concernant est faible, d'autres par ce qu'elles doutent de l'innocuité du vaccin, et d'autres encore en raison de croyances religieuses dans le système de santé [9].

5. Conclusion

Notre étude a été menée dans la ville de Lubumbashi, dans une période allant du 01/juillet au 15 aout 2021 correspondant à la période de recrutement. Le sexe féminin était représenté en 45%, le sexe masculin 55% et la tranche d'âge la plus représentée dans notre étude est celle de 18 à 25 ans avec 80%. Pour 74% des répondants à l'étude, ils ont appris l'exigence de la covid19 par réseaux sociaux, 2% par radio et 24%, par la télévision. Concernant le lieu des soins, 29% des enquêter disent que la pandémie a covid19 se soigne dans tous les hôpitaux et pour 71%, cette maladie se soigne au centre d'isolement. De ce qui concerne la gestion de la pandémie, 20% des enquêter pensent que le gouvernement gère mal cette pandémie, pour 37%, le gouvernement gère très mal cette pandémie et pour 43% des enquêter le gouvernement gère bien cette pandémie. Pour l'acceptabilité à la vaccination, 93 % des enquêter disent non à la vaccination de la covid-19, contre 61% qui acceptent cette vaccination. Ceux qui acceptent la vaccination la raison est que la

¹ Source, notre enquête.

vaccination est une bonne protection contre cette pandémie. Et ceux qui disent non à la vaccination la raison est qu'il y a crainte à cette vaccination vue que la durée de fabrication est trop courte et les effets secondaires sont trop multiples ; comme la thrombose.

Références

1. *Plan de réponse humanitaire covid-19 addendum au plan de réponse humanitaire 2020 république démocratique du Congo, décembre 2020 pp.7-8, p 40.*
2. *Plan opérationnel covid-19 addendum plan opérationnel 2020 haut Katanga, haut lomami, Lualaba et Tanganyika, juillet 2020*
3. *Impact sanitaire et socioéconomique de la covid-19 en république démocratique du Congo, analyse, prospective et orientation de la riposte multi sectorielle, Kinshasa mai, 2020.*
4. *Congo, the democratic republic of the. aa/ kinshasa/ pascal mu lengwa*
5. *Communication, outil de riposte des missions de paix de l'ONU, mai 2020.*
6. *Juliette Dubois, mai 2020 : en RDC la difficile prise en charge des malades du covid-19. Lieu de prise en charge*
7. *Ecole de sante publique de Kinshasa, août 2021 : évaluation des connaissances, attitudes et pratiques des habitants de Kinshasa sur les mesures préventives contre le covid-19.*
8. *OMS en Afrique, questions et réponses sur les vaccins contre la maladie à coronavirus.*
9. *OMS, acceptation des vaccins est nombreux défi. Décembre, 2020.*